

# Tiré à part

*NodusSciendi.net Volume 23 ième Mars 2018*



*Volume 23 ième Mars 2018*

**Étude Réunie par**

**Dr. TROH GUEYES Léontine**

**Université Félix HOUPHOUET-BOIGNY**



ISSN 2308-7676

## Comité scientifique de Revue

BLÉDÉ, Logbo, Professeur des Universités, U. Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

BOA, Thiéméli L. Ramsès, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

BOHUI, Djédjé Hilaire, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

DJIMAN, Kasimi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny

KONÉ, Amadou, Professeur des Universités, Georgetown University, Washington DC

MADÉBÉ, Georice Berthin, Professeur des Universités, CENAREST-IRSH/UOB

RENOUPREZ, Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix

SISSAO, Alain Joseph, Professeur des Universités, INSS/CNRST, Ouagadougou

TRAORÉ, François Bruno, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny

VION-DURY, Juliette, Professeur des Universités, Université Paris XIII

VOISIN, Patrick, Professeur de chaire supérieure en hypokhâgne et khâgne A/L ULM, Pau

WESTPHAL, Bertrand, Professeur des Universités, Université de Limoges

## Organisation

Publication / DIANDUÉ Bi Kacou Parfait,

Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

Rédaction / KONANDRI Affoué Virgine,

Professeur des Universités, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

Production / SYLLA Abdoulaye,

Maître de Conférences, Université Félix Houphouët Boigny, de Cocody-Abidjan

## Sommaire

- 1- Dr BOGAT Marthe, *De la mise en littérature des territoires et du conflit des savoirs*
- 2- Dr DIALLO Adama, « Analyse de l'information topicale dans le fulfulde du Burkina-Faso »
- 3- Dr DIOUF Pierre Mbid Hamoudi, « La symbolique médico-religieuse de l'eau en Grèce ancienne : mythe et survivances »
- 4- Dr DJANDUÉ Bi Drombé, « El español en Costa de marfil: un presente dinámico y un futuro prometedor »
- 5- Dr DJE Bi Tchan Guillaume, Dr NKEZOK KOMTSINDI Valère, « Croyances irrationnelles et conduites à risques chez les conducteurs de motos-taxis du transport urbain au Cameroun »
- 6- Dr ELLA Edgard Maillard, « Les dictionnaires bilingues au Gabon et la prise en compte des contenus historiques et socioculturels pour un meilleur enseignement des langues locales »
- 7- Dr FARENKIA Bernard Mulo, L'excuse et la préservation des faces en français parlé au Cameroun
- 8- Dr GNESSOTÉ Dago Michel, « La représentation de l'humanisme dans le conte africain : l'exemple de « La cruche » dans « Le pagne noir » de Bernard Binlin Dadié »
- 9- Dr GUIRE Inoussa, « L'intégration de l'emprunt lexical en langue koromfe, variante de Mengao »
- 10- Dr MESSIA Rodolphe, Martin Millet, le personnage-écrivain et l'expérience esthétique dans *La Fascination du pire* de Florian Zeller
- 11- Dr N'CHOT Apo Julie, Femmes salariées et vie familiale : étude de cas des femmes salariées du quartier "Toits rouges" de la commune de Yopougon
- 12- Dr NTSAME OKOUROU Franckline, Un roman au confluent des savoirs : les inscriptions de l'histoire dans la fiction littéraire
- 13- Dr PAMBO PAMBO N'DIAYE Ange Gaël, *The Mirror Effect in Ernest Hemingway's The Old Man and the Sea*
- 14- Dr TROH GUEYES Léontine, « L'allégorie du sablier comme métaphore du rapport du réel merveilleux et du merveilleux scientifique »

- 15- Dr QUENUM Anicette Ghislaine, La dynamique des récits de vie dans la littérature africaine
- 16- Dr SILUÉ Gnénébelougo et Dr KOUASSI Kouakou Jean-Michel, Misterioso-119 et Blue-S-cat, un théâtre au carrefour des arts chez Koffi Kwahulé
- 17- Dr Zadi Esther Gisèle Epse Gouaméné, Humour et modalisation axiologique dans le roman africain: l'art de brouiller les pistes
- 18- Pr N'GORAN Koffi David, « La clinique littéraire » : réflexion sur un objet manquant dans le champ de la critique africaine

## Humour et modalisation axiologique dans le roman africain: l'art de brouiller les pistes.

Dr Zadi Esther Gisèle Epse Gouaméné

Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo.

[Zadiesther2012@hotmail.fr](mailto:Zadiesther2012@hotmail.fr)

Résumé: La modalisation axiologique permet au locuteur d'exprimer son appréciation sur le contenu de son assertion. La plupart des énoncés produits en langue naturelle se caractérisent donc par la présence plus ou moins massive des axiologiques. Notre but à travers cet article est de montrer comment cette modalisation entraîne l'humour qui constitue un art de brouiller les pistes. L'humour, il convient de le noter, est une forme d'esprit qui consiste à savoir dégager de la réalité les aspects insolites et drôles. C'est pour cela que le psychanalyste Freud le qualifie de libérateur. L'humour d'autre part ferme volontairement les yeux sur ce qui est perçu pour adopter une attitude inattendue, établit des rapports qui échappent à la vision habituelle. Aussi, l'attention est-elle portée sur une autre chose et qui au premier regard était inquiétante et insolite apparaît provisoirement contrôlée et supportable. Pour mettre en relief notre idée, nous décrirons d'abord les différents marqueurs qui expriment la modalisation axiologique ensuite nous examinerons dans le corpus la façon dont l'humour apparaît dans l'usage de la modalisation axiologique pour ensuite conclure que cet emploi d'humour constitue un art de brouiller les pistes.

Mots-clés: Humour, modalisation axiologique, brouiller les pistes

## Title: Humor and axiological modalization in the african roman: the art of murning the tracks.

Abstract: Abstract: Axiological modeling allows the speaker to express his appreciation of the content of his assertion. Most of the utterances produced in natural language are thus characterized by the more or less massive presence of the axiological. Our aim through this article is to show how this modalization leads to the humor that constitutes an art to blur the tracks. Humor, it should be noted, is a form of mind that consists in knowing how to release from reality the unusual and funny aspects. That's why the psychoanalyst Freud calls him a liberator. Humor, on the other hand, voluntarily closes its eyes on what is perceived to adopt an unexpected attitude, establishes relationships that escape the usual vision. Also, attention is focused on something else and that at first sight was disturbing and unusual appears temporarily controlled and bearable. To highlight our idea, we will first describe the different markers that express the axiological modalization. Then we will examine in the corpus the way in which humor appears in the use of axiological modalization and then conclude that this use of humor is an art to scramble the tracks.

Keywords: Humor, axiological modalization, blurring the tracks

### INTRODUCTION

*Climbié* de Bernard B. Dadié, *Les Soleils des indépendances* d'Amadou Kourouma, les œuvres de Mongo Béti, Ferdinand Oyono, Sembène Ousmane et bien d'autres encore, montrent qu'il n'existe pas de romancier africain digne de ce nom qui ne recourt à ce procédé littéraire qu'est l'humour. C'est que ce procédé constitue pour eux un moyen leur permettant de jeter un regard critique sur la société de leur temps. L'humour a ainsi une fonction purement cathartique (agit comme un purgatif puissant). Il permet de se débarrasser d'un trop plein de colère. Cet humour peut surtout être mis en relief à travers la modalisation axiologique. "Les axiologiques constituent une classe sémantique de mots (noms, adjectifs, adverbes et quelques verbes) qui permettent de poser des appréciations"(Tomassone (Roberte), Petiot

(Généviève), 2002, P164). Ces axiologiques amènent l'énonciateur à prendre position sans s'avouer ouvertement comme la source du jugement évaluatif qu'il émet.

Mais comment l'humour se manifeste-t-il à travers la modalisation axiologique?

Et comment l'usage de l'humour à travers cette modalisation constitue-t-il un art de brouiller les pistes?

Cette réflexion aura pour support *le vieux nègre et la médaille* de Ferdinand Oyono.

L'intérêt de ce récit est de montrer comment Méka et tous les paysans surmontent leurs propres difficultés en passant peu à peu de l'aliénation à l'humour, seul moyen de vaincre le réel. On voit que chez Oyono, dans le conflit qui l'oppose au colonisateur, le colonisé ne forme aucun projet de lutte mais se contente d'un défoulement à ses dépens, l'agressivité contenue se libère dans le rire. L'on le constate surtout à travers la modalisation axiologique.

Notre champ d'investigation se limitera à présenter, dans une première partie, la modalisation axiologique et les réalisations linguistiques qui inscrivent cette notion dans l'énonciation.

Dans un deuxième temps, nous montrerons comment l'humour se réalise dans la modalisation axiologique et enfin nous montrerons comment l'humour dans la modalisation axiologique constitue un art de brouiller les pistes.

#### I- La modalisation axiologique

Toute unité lexicale est, en un sens, subjective, puisque les "mots" de la langue ne sont jamais que des symboles substitutifs et interprétatifs des choses. Tout énoncé est donc repéré, interprété en référence à la situation dans laquelle il est produit. Lorsque par exemple, un sujet d'énonciation se trouve confronté au problème de la verbalisation d'un objet référentiel, réel ou imaginaire, et que pour ce faire il doit sélectionner certaines unités dans le stock lexical et syntaxique que lui propose le code, il a le choix entre deux types de formulation:

Le discours "objectif" qui s'efforce de gommer toute trace de l'existence d'un énonciateur individuel et le discours "subjectif" dans lequel l'énonciateur s'avoue explicitement comme la source évaluative de l'assertion. C'est dire que l'énonciateur

peut exprimer dans son énoncé à la fois un contenu, une information et son attitude vis-à-vis de cette information. C'est ce qu'on appelle la modalisation. La modalisation apparaît donc comme une caractéristique fondamentale d'un énoncé produit par un énonciateur qui se manifeste et qui prend position, qui donne des informations le concernant comme il fait part de ses réactions, qui s'adresse à des interlocuteurs potentiels. Il existe plusieurs types de modalisation (épistémique, déontique, aléthique, axiologique....) La modalisation axiologique qui nous concerne ici, permet, comme nous l'avons dit plus haut de poser des appréciations. Dire par exemple de quelqu'un qu'il est un génie, un raté, un incapable, d'une femme que c'est une vénus, un laideron, d'un discours qu'il est éblouissant n'engage que l'opinion de celui qui le dit. Après toutes ces précisions, il est ici question de passer à l'exploration des unités linguistiques qui traduisent la modalisation axiologique.

#### I-1- Les substantifs mélioratifs ou péjoratifs

Dans l'expression des modalités axiologiques, les substantifs permettent de mettre en relief des termes péjoratifs (dévalorisants) ou mélioratifs (laudatifs, valorisants). Ces termes peuvent avoir une valeur descriptive et classifiante, du moins en ce qui concerne la beauté, les beaux objets...

Il peut arriver dans l'emploi de ces substantifs que le trait évaluatif reçoive un support signifiant spécifique: C'est le cas des termes péjoratifs suffixés en "ard" comme chauffard vs chauffeur. Ou encore que ce trait évaluatif axiologique peut se situer au niveau du signifié de l'unité lexicale. C'est le choix par exemple de certains registres de langue. A ce niveau, les connotations axiologiques et stylistiques doivent être en principe soigneusement distinguées. C'est le cas par exemple des termes suivants: Tacot/ voiture/ bagnole. Tacot vs voiture la différence au niveau de ces termes est d'ordre sémantique, le premier terme ajoutant au second le trait (de mauvaise qualité, vieux....) et connotant de la part du locuteur / l'énonciateur une attitude défavorable.

Bagnole vs voiture, ici la différence concerne le seul signifiant: Les deux termes sont équivalents par extension, et leur contenu sémique est identique; ils ne s'opposent que par le type de discours (langue standard vs langue familière).



## I-2- Les adverbes subjectifs

Les adverbes sont des mots invariables susceptibles de modifier le sens d'un adjectif, d'un verbe, d'un autre adverbe ou tout un énoncé.. Les adverbes, traduisent dans leur emploi les différentes émotions du locuteur. Comme adverbes modalisateurs axiologiques nous avons: Heureusement, malheureusement, franchement....

## I-3-Les adjectifs subjectifs

Ici, seuls nous intéresserons les adjectifs qui sont pertinents dans le cadre d'une problématique de l'énonciation, et qui relèvent du "niveau interprétatif du langage".

### I-3-1- Les adjectifs affectifs

Ils concernent toute expression d'un sentiment du locuteur; ils impliquent donc un engagement affectif de l'énonciateur vis-à-vis de l'objet qualifié. Selon Kerbrat-Orecchioni, *"les adjectifs affectifs énoncent, même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet. Dans la mesure où ils impliquent un engagement affectif de l'énonciateur, où ils manifestent sa présence au sein de l'énoncé, ils sont énonciatifs"* (Kerbrat-Orecchioni (catherine), 2014 P95) Comme adjectifs affectifs, nous avons: drôle, effrayant, terrible, pauvre (antéposé)...

Exemple: pauvre femme!

### I-3-2- Les adjectifs évaluatifs

Ce sont les adjectifs qui impliquent une évaluation. Les axiologiques constituent une sous-classe des évaluatifs.

#### I-3-2- 1-Les évaluatifs non axiologiques

Pour mettre en évidence la spécificité de cette classe d'adjectifs, on peut invoquer certains critères tels que leur caractère graduable (la route est assez large, très large...)

*"Cette classe d'adjectifs évaluatifs non axiologiques comprend tous les adjectifs qui, sans énoncer de jugement de valeur, ni d'engagement affectif du locuteur (du moins au regard de leur stricte définition lexicale: En contexte, ils peuvent bien entendu se*

colorer affectivement ou axiologiquement), impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent”(Kerbrat-Orecchioni Catherine), 2014 P96)

#### I-3-2-2 -Les évaluatifs axiologiques.

Les évaluatifs axiologiques portent sur l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent un jugement de valeur, positif ou négatif dans la mesure où ils manifestent de la part du locuteur une prise de position en faveur, ou à l'encontre, de l'objet dénoté. (Beau, belle, laid...).

Parmi les axiologiques Bally admet un adjectif comme “ délicieux”; Culioli (1968) les adjectifs “ heureux”, “agréable”, “souhaitable”, ainsi que leurs antonymes. Quant à Chabrol (1973) il présente une classe d'adjectifs “modalisateurs valorisants” (bon/mauvais, beau/laid), qui traduisent selon lui un énoncé de type “j'approuve” ou “je critique”. C'est pourquoi dans l'étude de la subjectivité langagière, l'on devrait leur accorder une importance particulière qu'aux évaluatifs non axiologiques qui ne sont subjectif qu'au regard du locuteur et encore à un degré moindre, car un accord s'établit facilement sur la norme de grandeur, de cherté, de froideur, etc., valable pour un objet donné, que sur la norme qui permet de le qualifier de “beau”, ou même d'utile.

#### I-4- Les verbes subjectifs

Dans le cadre de l'étude des verbes qui traduisent la modalisation axiologiques nous nous en tiendrons aux verbes intrinsèquement subjectifs c'est-à-dire ceux qui impliquent une évaluation ayant toujours pour source le sujet d'énonciation et parmi eux ceux qui traduisent une évaluation de type bon/mauvais; les verbes intrinsèquement axiologiques. Ce sont par exemple les verbes “Criailler”, “Piailler”...qui décrivent un procès en termes dévalorisants, on peut les considérer comme éléments de la classe générale des termes péjoratifs.

#### I-5-Les interjections et le vocatif

L'interjection signifie étymologiquement terme jeté entre deux éléments du discours. Elle sert à exprimer des sentiments variés comme l'étonnement, l'indignation, l'aversion ou le dégoût, le soulagement, l'encouragement ou l'exhortation...On peut

considérer ces éléments linguistiques comme modalisateurs axiologiques parce qu'ils indiquent comment le sujet vit émotionnellement ce qu'il dit. Nous avons comme modalisateurs exprimant l'appréciation, les interjections *hélas, malheureusement...* ( Le Querler (Nicole), 1996, P88)

Le vocatif quant à lui, dans les langues à déclinaison, traduit l'interpellation.

Selon Bally, "*Si je crie Paul! Quand je suis tout seul dans ma chambre et sans idée d'appeler quelqu'un, ce vocatif ne signifie absolument rien; mais une situation donnée suffit pour que Paul! Signifie Paul! Viens ici! Le geste qui accompagne le vocatif est une préposition indiquant la direction et l'endroit désigné est un signe emprunté à la situation*" (Bally (Charles),1965, P78). Après cette brève présentation des modalisateurs axiologiques, nous verrons ensuite comment cette modalisation est emprunte d'humour dans le corpus.

## II-Modalisation axiologique et humour dans le corpus.

Chez les romanciers africains, le rire ne se réduit pas à un simple procédé littéraire. Il est avant tout l'attitude que l'auteur adopte à l'égard de son monde romanesque, à l'égard de ses personnages. Et ce rire se perçoit dans le roman africain par le biais de la modalisation axiologique.

### II-1- Les adjectifs subjectifs

Ces adjectifs ont une forte présence dans le corpus.

#### II-1-1-Les adjectifs affectifs

Ils correspondent à l'expression de l'affectivité du locuteur.

Exemple: "Ils ont de la chance de ne pas souffrir dans leurs chaussures, se dit-il avec amertume. Ils portent des casques et ils sont jeunes....Et moi, *pauvre* homme mûr, je suis obligé de laisser mon crâne rôtir au soleil comme un margouillat." P10

Dans cet énoncé, nous voyons Méka, un vieux nègre qui vit dans un monde traditionnel assez fortement marqué par les nouvelles valeurs apportées par les européens. Bon chrétien, Méka est aussi un bon sujet, un colonisé exemplaire. En

récompense de ses loyaux services, le commandant du cercle promet de le décorer pour le 14 juillet prochain. Le 14 juillet arrive et Méka est arrêté au soleil pour recevoir sa médaille.

L'adjectif "pauvre" indique ici que le sujet de l'énoncé (Méka) se trouve émotionnellement impliqué dans le contenu de son énoncé. Notons aussi que "pauvre" a aussi ici une fonction conative, car en affectivisant ainsi le sujet, l'émetteur espère que l'apitoiement qu'il manifeste atteindra par ricochet le récepteur, et favorisera son adhésion à l'interprétation qu'il propose des faits.

#### II-1-2-Les adjectifs évaluatifs non axiologiques

Pour mettre cette catégorie d'adjectif en relief le romancier procède par des allusions:

Exemple1: "Kelara avait alors des seins gros comme du citron" P 45

Exemple 2: C'était un individu *trapu*, au regard fuyant abrité d'une incroyable broussaille de sourcils. On l'avait surnommé le pygmée de la famille et on ne savait quelle vanité il tirait de cela.P78

Ces énoncés contiennent tous deux des adjectifs non axiologiques (*gros*, *trapu*) qui mettent en relief une forme d'humour un peu leste qu'Oyono ne la limite pas seulement à des allusions, mais qu'il étend complaisamment dans un portrait grotesque ce qui pousse parfois au rire.

#### II-1-3-Les adjectifs évaluatifs axiologiques.

Ces adjectifs sont fortement utilisés dans le corpus

Exemple1: Cela allait bien avec ses vêtements *dégoûtants*.P162

Exemple 2: Cette route est *belle*, dit Méka, elle est vraiment *belle*! P18

Ces énoncés traduisent le choix esthétique de l'énonciateur. Les adjectifs (*dégoûtant* et *belle*) sont axiologiques, ils relèvent de l'appréciation du locuteur.

## II-2- Le vocatif

Le gout de la solennité et de la pompe se manifeste dans la façon dont Méka évoque le "O" du vocatif. Il ne peut s'adresser à quelqu'un sans éprouver le besoin de l'utiliser:

Exemple1: "O femme aussi faible que les apôtres du seigneur sur le mont des oliviers! Tu sais que je dois me présenter très tôt chez le commandant". P10

Exemple2: "O route! Fille de nos corvées, conduis-moi chez le blanc". P18

Dans l'énoncé, il reproche à sa vieille femme kelara d'avoir commis l'insigne péché de passer la nuit à dormir alors que son mari avait reçu une convocation du commandant blanc.

Avant de s'engager sur le chemin qui le conduit à la ville, il s'écrit: " O route". On voit ici que Méka ne peut s'adresser à quelqu'un sans éprouver le besoin d'utiliser le vocatif. Pour montrer son attachement à cette route qui est l'ouvrage de ses frères africains et lui, il évoque encore le vocatif.

## II-3-Les substantifs

Oyono, s'il dénonce très souvent le système colonial, en arrive à se révolter ouvertement. Ainsi tourner le Blanc en ridicule semble n'être qu'une fin en soi, une façon de prendre sa revanche sur le sort et sur le Blanc naturellement. C'est là qu'il faut sans doute chercher l'explication de ce goût qu'ont Oyono et ses personnages de ridiculiser les personnages les plus importants du monde blanc: commandants, missionnaires, femmes blanches...qui occupent une place de choix dans la hiérarchie de la société coloniale:

Exemple1: Le prêtre? Le prêtre? Toujours le prêtre? S'indigna l'assistance. On le traita de *grippe-sous*, le buveur qui n'invitait personne soit qu'il bût à l'église soit qu'il bût chez lui P 172

Exemple2: La femme du chef commença donc à faire la femme. Elle faisait voir qu'elle voulait dire: " va jusqu'au bout, dis-moi tout ce que tu veux." N'en pouvant plus, le catéchiste lui dit: " Tu sais que ma bouche est sacrée. Je ne veux pas dire que

je t'aime. Seulement, voilà, celui-ci (en montrant son *bas-ventre*) a besoin de celle-là (en montrant *le bas-ventre* de la femme du chef)".

La fin de l'histoire fut happée par un éclat de rire général. P31

L'usage humoristique des substantifs (*grippe-sous, buveur*) montre la colère de Méka et de ses compatriotes contre le Blanc. Cette façon d'agir leur permet de se débarrasser du trop-plein de colère qui les anime. L'humour se perçoit aussi dans cette anecdote scabreuse du catéchiste amoureux que rapporte Méka dans l'énoncé 2. L'usage des axiologiques met aussi en relief la présence de l'humour qui camoufle l'attitude de certains personnages dans le corpus.

III- Les axiologiques et l'humour: L'art de brouiller les pistes.

La modalisation axiologique permet au locuteur d'exprimer son appréciation (approbation, blâme, indignation etc.) sur le contenu propositionnel. Le locuteur peut exprimer cette attitude par différents marqueurs lexicaux, morphologiques etc. L'usage de ces marqueurs (substantifs (péjoratifs ou mélioratifs), adjectifs subjectifs, adverbes subjectifs, interjections et vocatif etc.) entraîne très souvent l'humour. Et comme nous l'avons vu dans le corpus, l'humour au niveau de la narration se perçoit fortement chez Oyono qui a souvent tiré une meilleure partie de la différence de valeur en présence dans la société coloniale. Les indigènes et les européens ne portent pas les mêmes jugements sur les mêmes choses. Chaque partie reste enfermée dans son ethnocentrisme (Levi Strauss) et juge le comportement, les manières de vivre et de penser de l'autre partie à la lumière de ses propres valeurs. Il naît de cette réalité des jugements pleins d'humour en particulier lorsque ces jugements sont le fait des personnages africains. On peut remarquer que la drôlerie atteint son plus haut point lorsque seuls, les africains se mettent à se moquer des européens c'est-à-dire quand les choses sont vues dans leurs propres perspectives. C'est alors que le rire énorme chasse la peur, édifie l'homme en détruisant la supériorité de l'adversaire.

Le rire est donc une démystification du système colonial. Il est un renversement de l'homme blanc. Il édifie le noir et lui permet de vaincre la suprématie du Blanc. Par le

rire, le noir se libère de son trop plein de colère.” Nti a raison, renchérit Mvondô. Ils nous l’ont rendu en vie...Louons le Seigneur!

- Ta gueule! Ta gueule *pourrie* rugit Méka qui s’était soulevé sur le coude. Regardez-moi ça! Continua-t-il, vous autres, vous n’êtes des hommes que par vos paires de *couilles!*...Les Blancs viennent de se payer ma tête tout en me tuant et toi, tu viens parler de Seigneur ici. Depuis que tu l’arroses d’eau bénite, tes rides n’ont pas disparu! Et ça me parle de Seigneur!...P164”.

“Le spectacle était unique dans la case de Méka où tout le monde semblait possédé. On hurlait, trépignait, hoquetait, haletait...On ne s’arrêtait que pour s’essuyer les yeux et recommencer à rire de plus bel” P 185. Méka et les siens ne veulent plus les enseignements de l’église et par ricochet intentent un procès contre le système colonial. L’emploi de “*pourrie*” adjectif évaluatif et de “*couilles*” (substantif) montre le degré de colère de Méka.

Ne pouvant donc se venger, les Noirs préfèrent le rire. Cet esprit a été qualifié par Roger Mercier de la vengeance du faible qui, ne pouvant se faire raison se venge des maux dont il souffre en riant de ceux qui en sont la cause. Méka n’a finalement de salut que dans le rire qui panse les plaies et efface les humiliations. On rit pour cacher une envie de pleurer et finalement le rire stimule la solidarité entre les Noirs.

L’une des composantes essentielles de cet humour est aussi le goût du geste théâtral. Et nous le voyons dans le comportement de Méka.” Il était inutile de demander si un malheur était arrivé à Méka qui, au milieu des siens, avait retrouvé sa mine dramatique des veillées mortuaires. Cela allait bien avec ses vêtements *dégoûtants*. On l’aurait confondu avec ces mendiants déguenillés que le père Vandermayer chassait aux environs de son église” P162. Après sa mésaventure au commissariat, Méka rentre chez lui et se livre à la comédie jouant l’homme à l’agonie avec la mine dramatique des veillées mortuaires.

## CONCLUSION

Nous avons tenté de montrer à travers cet article que les axiologiques, de par leurs propriétés sémantiques sont prédestinés à se voir utilisés de façon humoristique. L’humour étant une forme d’esprit qui consiste à savoir dégager de la réalité les aspects insolites et drôles il constitue donc un art de brouiller les pistes. La variabilité

des valeurs de certains axiologiques capables de venir investir une même unité lexicale n'est pas souvent faite pour faciliter leur analyse. On voit donc que les axiologiques permettent aussi à l'énonciateur de prendre position sans s'avouer ouvertement comme la source du jugement évaluatif. L'humour est une manière de réagir et une manière d'être dans le monde parce qu'il représente un moyen de retrouver la maîtrise de soi et de se libérer intérieurement soit en apprivoisant le danger, soit en riant de lui.

Cet article visait donc à montrer la place de l'humour dans la modalisation axiologique. Les axiologiques permettent au locuteur d'exprimer un jugement de valeur. En tant que tels ils sont fortement utilisés comme matériau servant de base à l'humour dans le roman africain.

#### Bibliographie

BALLY (Charles), *Le langage et la vie*, Genève, Librairie Droz, 1965

CHABROL (Claude), "De quelques problèmes de grammaire narrative et textuelle", in C. Chabrol (éd) *sémiotique narrative et textuelle*, Paris, Larousse, 1973, P7-27

CULIOLI (Antoine), "La formalisation en linguistique" *Cahier pour l'analyse* 9, 1968, P.106-117

COHEN (Jean), 1972: "Poésie et motivation", *Poétique* 121, P 432-445

KERBRAT-ORECCHIONI, (Catherine), *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*. Armand Colin, 2014

LE QUERLER (Nicole), *Typologie des modalités*, Caen, Presses universitaires de Caen, 1996, 159 P

OYONO (Ferdinand), *Le vieux nègre et la médaille*, Paris, Juillard, 1956, 164 P

TOMASSONE (Roberte), PETIOT (Généviève), *Pour enseigner la grammaire II (Texte et pratiques)*, Paris, Delagrave, 2002, 287 P



TODOROV (Tzvetan), "Poétique" in O. Ducrot et al. *Qu'est-ce que le structuralisme?* Paris, Seuil, 1968, PP97-166 (reéd."Points"1973).